



200 JOURS

BARBARA RÉTHORÉ & JULIEN CHAPUIS

En 2013, les éthologues Barbara Réthoré et Julien Chapuis ont traversé les huit pays d'Amérique centrale pendant deux cents jours. Leur terrain d'étude était incroyable : les forêts, plages et montagnes d'Amérique centrale où vivent singes-araignée, crocodiles, aras dendrobates et tortues olivâtres.

WWW.NATEXPLORERS.FR



L'ENVOL DU DIEU SOLEIL

21 avril. Palenque, Mexique. Voilà six nuits que nous dormons dans une cabane au milieu d'un décor luxuriant. Nous sommes à deux pas du parc national de Palenque, célèbre pour son site archéologique maya – l'un des plus importants d'Amérique centrale. Aujourd'hui, c'est le grand jour. Nous allons assister à la libération d'un groupe de *ara macao*, ce grand perroquet rouge disparu depuis longtemps de la région. Dans la civilisation maya, le *ara macao* était considéré comme le tout puissant dieu-soleil, volant entre Terre et ciels. L'histoire nous dit que son pouvoir était tel que certains fondateurs de dynasties royales étaient nommés d'après lui. Le culte des Mayas pour le perroquet ne s'arrêtait pas là. Les rois et les nobles se couvraient de parures décorées de ses plumes pour affirmer leur puissance et leur rang aux plus proches des divinités qu'ils vénéraient. Du mythe à la réalité, du passé au présent, la frontière se révèle parfois infime, c'est ce que nous prouve la réintroduction du *ara macao* à Palenque.

La trappe s'ouvre. En quelques secondes, les vingt perroquets quittent leur enclos pour rejoindre la vaste forêt du parc national. Leur tout premier vol en liberté est hésitant et on le devine, éprouvant. Applaudissements et cris de joie fendent la foule venue assister à l'événement. Plus de soixante ans après sa disparition, nous assistons émus au grand retour du *ara macao*. Le dieu-soleil veille à nouveau sur Palenque.

18 mai. Frontière Mexique – Belize. Sept heures de transport, une voiture, trois bus. Pas suffisamment de liquide, un lecteur de carte bancaire qui ne fonctionne pas. À ce stade, seul l'un de nous deux peut officiellement quitter le territoire mexicain. Le chauffeur s'impatiente. Les passagers fulminent. Julien est jeté du bus manu militari. Le lecteur de carte revient finalement à la vie. Il est 16 heures. Le temps presse, tant il est risqué de voyager de nuit dans cette zone. On arrive finalement à destination... en pleine nuit.

APPRENTIS CROCODILE DUNDEES

22 mai. Île d'Ambergris, Belize. Sept heures du matin, Cherie et Vince tambourinent à notre porte : « Un croco est dans le piège au sud de l'île ». Il faut faire vite, car selon la personne qui l'a repéré, il commence à endommager sévèrement le piège et risque de se blesser. Nous nous amassons dans la voiture de golf. Le couple de défenseurs des crocodiles à l'avant, nous à l'arrière. Arrivés sur site, nous nous répartissons aussitôt les rôles : Julien derrière la caméra, moi au cœur de l'action. Nous ne serons pas trop de trois pour contrôler l'animal – Vince, Cherie et moi. Julien, lui, se positionne à quelques mètres de l'entrée du piège, pour capter au mieux la scène qui se prépare.

Vince est aux commandes. La tension est palpable ! À travers les mailles du filet, il saisit au lasso la mâchoire supérieure du crocodile avant de déplacer tranquillement la corde jusqu'à l'entrée du piège. Cherie se charge de retirer la trappe, puis revient sur la berge à mes côtés. Ses consignes sont claires : je dois immobiliser la partie arrière du crocodile – les pattes postérieures et la queue – pendant qu'elle, se charge-

La tension est palpable !
À travers les mailles du filet,
il saisit au lasso la mâchoire
supérieure du crocodile avant de
déplacer tranquillement la corde
jusqu'à l'entrée du piège